

athénée ● théâtre Louis-Jouvet

the rake's progress

opéra d'Igor Stravinsky
livret Wystan Hugh Auden
et Chester Kallman
direction musicale Franck Ollu
mise en scène Antoine Gindt
Orchestre des Lauréats
du Conservatoire de Paris
CNSMDP
24 > 29 nov 2009
0153 05 19 19
www.athenee-theatre.com

sommaire

distribution	p.2
informations pratiques	p.3
tournée	p.3
synopsis	p.4
note d'intention	p.5
autour du spectacle	p.6
biographies	p.7
Igor Stravinsky	p.7
Wystan Hugh Auden et Chester Kallman	p.7
équipe artistique	p.8
Franck Ollu, direction musicale	p.8
Antoine Gindt, mise en scène	p.8
Carolina Espirito Santo, scénographie et costumes	p.9
Orchestre des Lauréats du Conservatoire de Paris - CNSMDP	p.9
interprètes	p.10
Elizabeth Calleo	p.10
Jonathan Boyd	p.10
Ivan Ludlow	p.10
Allison Cook	p.10
Johannes Schmidt	p.11
Paul-Alexandre Dubois	p.11
la saison 2009 2010 de l'Athénée	p.13

the rake's progress

opéra en trois actes créé au Teatro de la Fenice à Venise le 11 septembre 1951

opéra d'Igor Stravinsky

livret Wystan Hugh Auden et Chester Kallman

direction musicale

mise en scène

assistante à la mise en scène

scénographie

costumes

lumières

illustrations

chef de chœur, assistant directeur musical

répétiteur et clavecin

Franck Ollu

Antoine Gindt

Céline Gaudier

Antoine Gindt et Carolina Espirito Santo

Carolina Espirito Santo

Laurent Cauvain

Gérard Ségard

Léo Warynski

Christophe Manien

avec

Elizabeth Calleo

Jonathan Boyd

Ivan Ludlow

Allison Cook

Johannes Schmidt

Paul-Alexandre Dubois

Anne Trulove

Tom Rakewell

Nick Shadow

Mother Goose, Baba la Turque

Trulove

Sellem

Orchestre des Lauréats du Conservatoire de Paris - CNSMDP

Chœur T&M-Paris

Estelle Béreau, Clara Schmidt, sopranos

Stéphanie Leclercq, Lucile Richardot, mezzos

Rudi Fernández-Cárdenas, Teddy Henry, ténors

Jean Ballereau, Thill Mantero, basses

production : T&M-Paris en collaboration avec l'Orchestre des Lauréats du Conservatoire de Paris-CNSMDP,
avec le concours du Mécénat Musical Société Générale, mécène principal de l'Orchestre des Lauréats du
Conservatoire et l'aide du Théâtre de Gennevilliers

coréalisation : Athénée Théâtre Louis-Jouvet

informations pratiques

the rake's progress

du mardi 24 au dimanche 29 novembre 2009

mardi 24 novembre à 19h, jeudi 26 et vendredi 27 novembre à 20h, dimanche 29 novembre à 16h
grande salle

location : 01 53 05 19 19 - www.athenee-theatre.com

plein tarif : de 40 € à 18 €

tarif réduit* : de 31 € à 14 €

*moins de 30 ans, plus de 65 ans, demandeurs d'emploi (sur présentation d'un justificatif)

Jour J place aux jeunes ! **: de 20 € à 9 €

**moins de 30 ans et demandeurs d'emploi, le jour même, sur place uniquement et une heure avant le début de la représentation, 50% de réduction sur le plein tarif sur présentation du justificatif et dans la limite des places disponibles.

athénée théâtre Louis-Jouvet

square de l'Opéra Louis-Jouvet – 7 rue Boudreau – 75009 Paris

M° Opéra, Havre-Caumartin, RER A - Auber

service de presse athénée théâtre Louis-Jouvet : **Estelle Laurentin**

estellelaurentin@orange.fr - 01 40 33 91 79 / 06 72 90 62 95

venez tous les jours au théâtre avec le **blog de Clémence** : blog.athenee-theatre.com
et rejoignez-nous sur **Facebook** et **Twitter**

tournée

le 2 décembre 2009

au **Théâtre de Saint Quentin** en Yvelines

réservation : 01.30.96.99.00

synopsis

Dans la maison de campagne de Trulove, sa fille Anne et Tom Rakewell chantent l'amour. Trulove a trouvé un poste de comptable au jeune homme. Tom refuse, prétextant d'autres espérances. Il n'a pas envie de se contenter du bonheur simple et de l'amour que lui offre Anne Trulove, ni de l'emploi stable que lui propose son futur beau-père. Alors qu'il vient d'émettre le vœu de devenir riche, apparaît Nick Shadow. Il annonce qu'un oncle de Tom est mort. Le jeune homme est l'unique héritier de son immense fortune. Tom retient Nick Shadow à son service, celui-ci l'engage à l'accompagner immédiatement à Londres pour régler les formalités de l'héritage.

Nick ne tarde pas à faire goûter à Tom les plaisirs de la capitale, le jeune homme gaspille joyeusement son héritage aux cartes et avec les filles. De son côté, Anne Trulove, sans nouvelles de Tom, est partagée entre son dévouement pour son père et son envie de s'enfuir à Londres. Connaissant la faiblesse de la nature de son fiancé, elle choisit de partir, pour tenter de le secourir.

Rassasié de toutes les richesses et de tous les plaisirs, Tom Rakewell s'ennuie mortellement. Nick Shadow lui propose d'épouser Baba la Turque, grande attraction de la foire de Saint-Gilles. Tom éclate de rire et accepte ce mariage qui le rendra célèbre. Anne retrouve la trace de son fiancé, Tom lui avoue qu'il est marié, elle s'enfuit. Grâce à ce mariage, Tom connaît la richesse et la célébrité, puis c'est la ruine et la vente aux enchères de leurs biens. Baba la Turque renonce à Tom et conseille à Anne d'essayer de le sauver, car elle sait qu'il l'aime toujours.

Un an et un jour sont passés, Nick Shadow demande à Tom Rakewell le paiement de ses gages. Il ne lui demande pas de l'argent mais son âme. Nick montre une tombe fraîchement creusée et laisse au jeune homme le choix entre fer, corde, poison ou pistolet pour accomplir sa sortie sur le coup de minuit...

note d'intention

Il y a quelque chose de fascinant dans la manière dont Stravinsky, en complicité avec Auden et Kallman, a construit au tout début des années cinquante cet ouvrage anachronique. La « Carrière du Roué », inspiré par les gravures de Hogarth, est à la fois un pur archétype d'opéra, une fable distancée du réel par tous les artifices et les convenances du genre et, comme toujours chez Stravinsky, une démonstration de liberté absolue face aux conventions de son époque. La densité des personnages, la multiplicité des relations qui se tissent, l'étrangeté et la fantaisie des situations - associée au néo-classicisme de la forme et à la beauté de la musique -, créent l'immense potentiel dramatique de l'œuvre.

Stravinsky anticipait, sans pouvoir l'imaginer en 1951, la nouvelle époque libertine qui surgirait quinze ans plus tard, de la Californie où il vivait. Elle prend sa source de la nécessité et du désir juvénile de briser les conventions et les carcans d'alors. La relation au mariage, le tropisme des centres urbains - notamment artistiques -, l'anticonformisme et l'affranchissement des codes de la sexualité bourgeoise autant que l'omniprésence des questions psychiatriques, sont autant de sujets traités par le *Rake's Progress* qu'on retrouve (ré)activés dans la société de la fin des années soixante.

Scéniquement, nous insistons sur la distance que Rakewell, libertin aux petits pieds, entretient toujours dans ses relations aux femmes. Avec sa fiancée Anne, bien sûr, abandonnée sitôt promise, mais aussi avec Mother Goose et Baba la Turque - réunies ici en un seul personnage dont il ne peut sincèrement souffrir l'initiative sexuelle ou l'excentricité subversive, alors qu'il consent à tout par complicité aveugle sur incitation de son double. Shadow et Rakewell sont les deux faces d'un seul et même personnage dont la disparition du premier conduit inévitablement à l'extinction lente de l'autre. Mais c'est toute la capacité de cette fable que d'ouvrir de multiples lectures, d'incertitude sur ce pacte qui appelle par moments Faust, par d'autres Don Giovanni, quand bien même Rakewell reste, finalement, tragique, un anti-héro de peu d'envergure.

Antoine Gindt, metteur en scène
mai 2007

autour du spectacle

> cinéma

En contrechamp, l'Athénée propose une programmation en partenariat avec le cinéma Le Balzac, cinq films autour de cinq spectacles de la saison, et des rencontres avec les artistes avant les projections.

Autour de **The Rake's Progress**

Faust, une légende allemande (Faust eine deutsche vokssage)
de Friedrich Wilhelm Murnau (1926 N&B)

Un grand classique du muet, avec **un accompagnement musical en direct** par Bachar Khalifé aux percussions et Rami Khalifé au piano.

lundi 23 novembre 2009 > 20h30

tarif exceptionnel abonnés de l'Athénée et spectateurs de *The Rake's Progress* sur présentation du billet : **5 €**
tarif plein : 9 € | tarif réduit : 7€

Méphisto vient tenter le vieux docteur Faust et fait un pacte avec lui : il lui rend la jeunesse et lui donne l'amour de Marguerite en échange de son âme... Le mythe de Faust transposé au cinéma, un grand classique. À la suite de *Nosferatu*, Murnau réalise plusieurs œuvres cruciales, comme *Le Dernier des hommes* en 1924, mais c'est avec *Faust* qu'il atteint un nouveau sommet. S'il trouve son inspiration dans la légende germanique séculaire, et plus particulièrement dans la pièce magistrale qu'en tira Goethe, Murnau n'en propose pas moins une lecture personnelle, dont on retrouve des échos pertinents dans *The Rake's Progress*.

> d'abord

Une demi-heure avant le spectacle au foyer-bar, Jacques Amblard, musicologue, vient donner son éclairage sur l'œuvre de Stravinsky.

Une introduction vivante au spectacle, à déguster en apéritif !

jeudi 26 novembre 19h > 19h30

biographies

Igor Stravinsky – compositeur

Compositeur russe, naturalisé français, puis américain, Igor Stravinsky, est né le 17 juin 1882 à Orianenbaum, près de Saint-Pétersbourg. Autodidacte, disciple de Rimski-Korsakov, ses premières œuvres portent l'empreinte de la tradition russe (*Symphonie en mi bémol* dans la lignée de Glazounov, *Sonate pour piano et violon en fa dièse* qui évoque Rachmaninov). Contacté par Diaghilev, à la tête de la troupe des ballets russes installés à Paris, il connaît la gloire qui ne le quittera plus, avec trois ballets créés par ce dernier : *L'Oiseau de feu* (1910), *Petrouchka* (1911) et *Le Sacre du printemps* (1913) dont la création fit scandale, suite, notamment, à la chorégraphie de Nijinski (entre 1910 et 1913). Stravinsky quitte définitivement la Russie en 1914 et n'y reviendra qu'une fois, en 1962. Avec *Pulcinella* (1920), d'après Pergolèse, débute la période dite « néo-classique » de Stravinsky. Cette période voit naître de nouvelles grandes œuvres comme *Symphonie d'instruments à vent à la mémoire de Debussy* (1920), *L'Octuor* (1922-1923), *La Symphonie des psaumes* (1929-1930), *La Symphonie en trois mouvements* (1945), *Orphée* (1947) ou *La Messe* (1948), mais aussi l'opéra bouffe *Mavra* (1922) ou l'opéra-oratorio *Œdipus Rex*. En 1951, *The Rake's Progress* marque la fin de cette période néo-classique. Au début des années cinquante, face à l'impact grandissant des trois Viennois (Schönberg, Berg et Webern), Stravinsky peut apparaître comme le porte-parole de la « réaction » musicale. Il effectue alors sa volte-face et adopte un sérialisme très personnel. En témoignent le *Septuor* (1953), les *Trois Chants de Shakespeare* (1953), *In Memoriam Dylan Thomas* (1954) et surtout le *Canticum sacrum* (1956) et le ballet *Agon* (1957). Son style se fait dépouillé, d'une grande austérité et l'inspiration religieuse occupe une place importante, avec *Threni* (1958), *Abraham et Isaac* (1963) dédié à la nation d'Israël et chanté en hébreu, *Introïts Elliott in memoriam* (1965) ou encore les *Requiem Canticles* (1966).

Wystan Hugh Auden et Chester Kallman – librettistes

Wystan Hugh Auden, plus connu sous la signature W.H. Auden, est né le 21 février 1907. Poète et critique britannique considéré comme l'un des plus influents du XX^{ème} siècle, il passe la première partie de sa vie au Royaume-Uni, puis émigre aux États-Unis en 1939.

Il écrit une quantité considérable d'ouvrages de critique et d'essais, ainsi que des pièces de théâtre en collaboration avec son ami Christopher Isherwood, mais il est surtout connu en tant que poète.

Poèmes (1930) et *Les Orateurs* (1932), ses premiers recueils poétiques, et sa pièce *La Danse de la Mort* traitent de l'effondrement des valeurs bourgeoises dans la société anglaise. En 1940, il trouve la foi, et abandonne toute préoccupation politique. Il revendique alors dans ses œuvres son apolitisme et écrit sur l'art.

Il obtient le Prix Pulitzer 1948 pour *L'Âge de l'angoisse* (1947), long poème dramatique.

The Rake's Progress marque le début de sa collaboration avec le poète et librettiste américain Chester Kallman. Par la suite, ils écriront des livrets d'opéra pour Henze et Nicolas Nabokov.

l'équipe artistique

Franck Ollu – direction musicale

À Paris, Franck Ollu étudie le cor avec André Cazalet et George Barboteu, l'écriture musicale auprès de Jean-François Zygel, puis la direction d'orchestre auprès de Jonathan Nott. Il est ensuite chef assistant à l'Ensemble Intercontemporain (en 2000 et 2002) et fait ses débuts aux côtés de John Adams dans la 4^e *symphonie* de Charles Ives avec l'Ensemble Modern Orchestra.

De 1990 à 2003, il est membre de l'Ensemble Modern de Francfort, ensemble avec lequel il entretient désormais une relation privilégiée et régulière en tant que chef d'orchestre.

Depuis octobre 2003, il est directeur musical du Kammarensemble, à Stockholm.

Il dirige les ensembles européens Asko, Avanti, MusikFabrik, Recherche, Remix, Contrechamp, le London Sinfonietta, le Birmingham City Contemporary Music Group, l'ensemble australien Elison, l'Orchestre national de Lyon, le Bayerischer Rundfunk Orchester, l'Orchestre du Conservatoire de Paris, le Queensland Symphony Orchestra, le Swedish Radio Choir...

Il crée les œuvres de nombreux compositeurs tels que Wolfgang Rihm, Emmanuel Nunes, Hans Zender, Peter Eötvös, Olga Neuwirth ainsi que l'opéra de Heiner Goebbels *Landschaft mit entfernten Verwandten*. Avec T&M, il crée *Richter*, opéra documentaire de chambre de Mario Lorenzo et Estaban Buch (2003, mise en scène Antoine Gindt).

En 2006-2007, il dirige notamment la création du triptyque *A Little Madness in the Spring* à la Casa da Musica de Porto, de *Into The Little Hill* de George Benjamin et la reprise européenne de *Medea* de Pascal Dusapin.

En 2008, il dirige notamment la création du sixième opéra de Pascal Dusapin *Passion* au Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence. En 2008-2009, il dirige le BBC Scottish symphony Orchestra, l'Orchestre symphonique de Aarhus, l'Orchestre national de Porto, l'Orchestre symphonique d'Islande, l'Orchestre de la RAI ainsi que l'Orchestre symphonique de la SWR.

Antoine Gindt – mise en scène et scénographie

Metteur en scène et producteur, Antoine Gindt dirige T&M depuis 1997, après avoir été codirecteur de l'Atem avec Georges Aperghis (Théâtre Nanterre-Amandiers, 1992-1997). Il commande et produit de nombreux opéras et spectacles musicaux (Aperghis, Dillon, Donatoni, Dusapin, Goebbels, Pesson, Sarhan...) ou contribue à des premières en France (Dusapin, Goebbels, Sciarrino, Mitterer...).

Récemment, il met en scène *Pas Si* de Stefano Gervasoni (2008), *Kafka-Fragmente* de György Kurtág (2007), *Consequenza, un hommage à Luciano Berio* (2006), *Medea* de Pascal Dusapin (2005) et *Richter, un opéra documentaire de chambre* de Mario Lorenzo (2003), spectacles qui sont joués en France, en Europe et en Argentine. En 2009, il dirige l'Atelier Opéra en création de l'Académie européenne de musique du Festival d'art lyrique d'Aix en Provence.

En janvier 2010, *Kafka-Fragmente* sera présenté au Théâtre de Gennevilliers. En 2011, il mettra en scène *The Ring Saga* de Jonathan Dove (1990), à partir du *Ring des Nibelungen* de Richard Wagner. Auteur de nombreux articles sur les musiques d'aujourd'hui, il dirige un ouvrage collectif sur Georges Aperghis (*Le Corps musical*, éditions Actes Sud, 1990).

Il est par ailleurs conseiller à la programmation au Festival Musica de Strasbourg depuis 2006 et préside le Réseau Varèse, dont il est membre fondateur, depuis 2002.

Carolina Espirito Santo – scénographie et costumes

Après une formation de comédienne et une Licence d'Études théâtrales à la Sorbonne Nouvelle à Paris, Carolina Espirito Santo part en Angleterre pour se spécialiser dans le costume de scène à la Royal Academy of Dramatic Art. De retour en France, elle travaille en tant qu'assistante de la scénographe et costumière Noëlle Ginefri, sur les mises en scènes d'Irina Brook *Juliette et Roméo* au Théâtre de Vidy-Lausanne et *Eugène Onéguine* au Festival International d'art lyrique d'Aix-en-Provence. À Paris, elle collabore avec les maisons de mode Cherry Chau et Anya Paris.

Depuis 2004, elle signe ses propres créations de scénographie et de costumes pour le théâtre. Entre Paris et Lisbonne, elle travaille avec les metteurs en scène Jacques Martial, Colette Alexis, Maria Emilia Correia, Diogo Infante, Tiago Guedes et Ana Luisa Guimarães.

Entre 2005 et 2006, elle est assistante – dramaturge de la direction artistique au Teatro Nacional Dona Maria II aux côtés du scénographe et ancien directeur artistique António Lagarto qu'elle assiste également sur la création du *Lac des Cygnes* par la Companhia Nacional de Bailado à Lisbonne en décembre 2006.

En 2007, elle intègre la Zürcher Hochschule der Künste (section scénographie). En 2008 elle travaille avec Abbas Kiarostami à Aix-en-Provence (*Così fan tutte*) et avec Klaus Grünberg au Théâtre Vidy-Lausanne (*I went to the House...* de Heiner Goebbels)

Orchestre des Lauréats du Conservatoire de Paris – CNSMDP

Lointain héritier de la Société des Concerts fondée en 1828 à l'instigation d'anciens élèves du Conservatoire de Paris, l'Orchestre des Lauréats du Conservatoire s'est vu qualifié de "*projet exemplaire - et quasiment sans équivalent dans le monde - qui procure à de jeunes professionnels l'expérience du réel de l'orchestre dans un environnement pédagogique*" (Myung-Whun Chung).

Recrutant ses musiciens parmi les lauréats des CNSM de Paris et de Lyon, cette formation rémunérée s'est fixée une double mission.

D'une part, l'Orchestre des Lauréats du Conservatoire se situe au cœur du projet pédagogique du Conservatoire en interaction avec les enseignements les plus divers, des classes d'orchestration, de direction et de composition aux productions lyriques ou chorégraphiques. D'autre part, l'Orchestre représente une véritable « passerelle » entre le champ clos des études et le grand bain des phalanges professionnelles.

Ainsi, de la Cité de la Musique au Théâtre du Châtelet, de l'Opéra de Paris à la Maison de Radio-France, c'est au contact des plus éminents chefs et solistes que l'Orchestre des Lauréats du Conservatoire porte les couleurs de la jeune génération symphonique française.

les interprètes

Elizabeth Calleo – Anne Trulove (soprano)

Elizabeth Calleo détient une maîtrise en interprétation vocale de la Eastman School of Music et suit des études d'opéra en tant qu'artiste en résidence à l'Academy of Vocal Arts. Aux États-Unis, en tant que soliste, elle travaille avec la Philharmonique de la Eastman School of Music, le Concerto Soloist et le New York Collegium, sous la direction de Fabio Biondi. Elle obtient une bourse du Rotary International et une bourse de Harriet Wooley.

En 2002, elle effectue ses débuts en France à l'Opéra de Montpellier et à l'Opéra de Massy où elle travaille avec Armin Jourdan, Christophe Rousset, Marc Minkowski et Jean-Claude Malgoire. Depuis, elle poursuit une carrière internationale et chante, entre autres, au Japon avec l'Orchestre de la ville de Tokyo sous la direction de Jos van Veldhoven, en Italie avec Jean-Christophe Frisch, au Festival International du Aberdeen en Ecosse...

Elle est Bastienne dans *Bastien und Bastienne* de Mozart, une production de l'Opéra de Rouen dirigée par Laurence Equilbey, diffusée sur Arte et éditée en DVD par Naïve en 2008. Avec Ludovic Lagarde, elle participe à la production de l'Académie Baroque d'Ambronay *Cadmus et Hermione* de Lully, en octobre 2001, et à la création en France de l'opéra de Wolfgang Mitterer *Massacre*, produit par T&M en 2008.

Jonathan Boyd – Tom Rakewell (ténor)

Jonathan Boyd est interprète de nombreux opéras en Amérique du Nord et en Europe, notamment Don Ottavio dans *Don Giovanni* avec l'Opera Royal de Wallonie, Eliezer dans *Moïse et Pharaon* de Rossini au Palais des Beaux Arts de Bruxelles.

Ses engagements récents incluent Alfredo dans *La Traviata* avec le Festival Open Air Opera de Paris, Fenton dans *Falstaff* et Belmonte dans *Die Entführung aus dem Serail* avec l'Opéra de Limoges, Romeo dans *Romeo et Juliette* avec l'Opera Utah, Camille dans *The Merry Widow* avec le Grand Opera Fresno, George Hancock dans *Margaret Garner* avec l'Opera Carolina, et Don Ottavio dans *Don Giovanni* avec l'Opera Florentine.

En 2009-2010, il participe aux productions de *Don Giovanni* à Cleveland, *La Flûte enchantée* à Seattle, et la création contemporaine de *Moby Dick* à San Diego.

Ivan Ludlow – Nick Shadow (baryton)

Ivan Ludlow suit l'enseignement du Guildhall School of Music et du Drama and the National Opera Studio.

Il travaille fréquemment avec L'Opéra national du Rhin à Strasbourg, et notamment dans *Der Freischütz*, *Dialogues des Carmélites*, *Carmen*, *The No. 11 Bus*, *Lo Speziale*, *Roméo et Juliette* et *Britten's Church Parables*. Il interprète Claudio dans *Beatrice et Benedict* pour le Welsh National Opera, l'Opéra de Lausanne, l'Opéra national du Rhin et l'Opéra national de Bordeaux où il a aussi tenu le rôle d'Escamillo dans *La Tragédie de Carmen*, mis en scène par Peter Brook.

Il interprète Larba dans *La Didone* dirigé par Christoph Rousset à Lausanne et à Montpellier. Il chante dans *L'Incontro Improvviso* dirigé par Laurence Dale à Eisenstadt et à Hanover, et interprète le rôle du Prince Danilo dans *The Merry Widow* à l'Opéra Comique de Paris.

Allison Cook – Mother Goose, Baba la Turque (mezzo-soprano)

Allison Cook étudie le chant à la Royal Scottish Academy of Music and Drama. En 1998-1999, elle chante *Lo Speziale* de Haydn et *The Nr. 11 Bus* de Davies avec les Jeunes Voix de l'Opéra national du Rhin de Strasbourg et *Ariadne auf Naxos* avec le Centre de formation lyrique de l'Opéra national de Paris.

En 1999-2000, à L'Opéra de Paris, elle est Dulcinée dans *Don Quichotte*, Varvara dans *Katja Kabanova*, Salammbô dans *Salammbô* (Fénelon) et Cherubin dans *Le Nozze di Figaro*. Avec le British Youth Opera, elle tient le rôle de Despina dans *Così Fan Tutte*. Au London Proms, elle est Sœur Mathilde dans *Les Dialogues des Carmélites* et en 2002, elle interprète Carmen au Glyndebourne Touring Opera. Elle est Fortuna dans *L'Incoronazione di Poppea* au Festival d'Aix-en-Provence et au Wiener Festwochen. Elle tient le rôle de Chantal dans *Le Balcon* de Peter Eötvös au Festival d'Aix-en-Provence, au De Nederlandse Opera Amsterdam et au Théâtre du Capitole à Toulouse.

Johannes Schmidt – Trulove (basse)

Johannes Schmidt interprète les rôles de Papageno dans *Die Zauberflöte* à l'Opera in Graz de Kezal, Papageno, Don Alfonso, Frate (*Don Carlo*), King (*L'Amour des trois Oranges*) et Aida (*King*) à Alto Opera House à Essen. Il est invité par Harry Kupfer à l'Opéra Komische de Berlin pour le rôle de Leporello dans sa mise en scène de *Don Giovanni*. Il chante également, entre autres, Saul (Händel), Publio (*Titus*), Sprecher (*Die Zauberflöte*), Pistola (*Falstaff*) et The Commendatore (*Don Giovanni*). Il interprète Figaro dans *Le Nozze di Figaro* au Concert 8 Hall d'Athènes. À Paris, il chante *Le Requiem* de Verdi et à New York il participe au célèbre *Scelsi Retrospective*.

Paul-Alexandre Dubois – Sellem (ténor)

Paul-Alexandre Dubois étudie au Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans la classe d'interprétation de musique baroque de William Christie et celle de chant de Robert Dumé. Il est un membre fondateur du Chœur de chambre Accentus et d'Axe 21. En concert, il chante *Scènes et Interludes du Grand Macabre* de Ligeti, le *Nunc Dimittis* de Jonathan Harvey ou encore *On Iron* de Philippe Manoury.

Sur scène, Il crée le rôle de Hans-Karl (*Carillon* d'Aldo Clementi) au Théâtre de la Scala de Milan, celui du Premier Baryton Blanc (*Ubu* de Vincent Bouchot) à l'Opéra-Comique et celui de l'Aide du roi (*Perelà* de Pascal Dusapin) à l'Opéra Bastille.

Il participe à des spectacles de théâtre musical comme *Forever Valley* de Gérard Pesson (production T&M), ou encore *Roméo & Juliette* de Pascal Dusapin.

Il réalise aussi plusieurs mises en scène dont *L'Opéra de quatre notes* de Tom Johnson (Opéra Bastille, Festival Musica, Athénée Théâtre Louis-Jouvet).

En 2007 il fonde la compagnie lyrique le Grand Seize.

saison 2009 2010

minetti

texte : Thomas Bernhard
mise en scène : Gerold Schumann
8 > 24 octobre 2009

la cantatrice chauve

texte : Eugène Ionesco
mise en scène : Jean-Luc Lagarce
5 > 21 novembre 2009

the rake's progress

opéra d'Igor Stravinsky
livret : Wystan Hugh Auden
et Chester Kallman
direction musicale : Franck Ollu
mise en scène : Antoine Gindt
Orchestre des Lauréats du Conservatoire
24 > 29 novembre 2009

les règles du savoir-vivre dans la société moderne

texte : Jean-Luc Lagarce
mise en scène : François Berreur
3 > 12 décembre 2009

au temps des croisades

opéra bouffe de Claude Terrasse
livret : Franc-Nohain
direction musicale Christophe Grapperon
mise en scène : Philippe Nicolle
Compagnie Les Brigands
17 décembre 2009 > 3 janvier 2010

julie

opéra de Philippe Boesmans
livret : Luc Bondy et Marie-Louise Bischofberger
d'après *Mademoiselle Julie* d'August Strindberg
direction musicale : Jean-Paul Dessy
mise en scène : Matthew Jocelyn
Ensemble Musiques Nouvelles
8 > 13 janvier 2010

les garçons et Guillaume, à table !

spectacle de et avec Guillaume Gallienne
de la Comédie-Française
21 jan > 20 février 2010

vénus

texte : Susan Lori-Parks
mise en scène : Cristèle Alves Meira
11 > 27 mars 2010

dans la colonie pénitentiaire

opéra de Philip Glass
livret : Rudolph Wurlitzer
d'après le récit de Franz Kafka
direction musicale : Philippe Forget
mise en scène : Richard Brunel
Quintette à cordes
de l'Opéra national de Lyon
7 > 17 avril 2010

une maison de poupées

texte : Henrik Ibsen
mise en scène : Nils Öhlund
6 > 22 mai 2010

les amours tragiques de Pyrame et Thisbé

texte : Théophile de Viau
mise en scène : Benjamin Lazar
27 mai > 12 juin 2010

le père

théâtre musical d'après
la pièce de Heiner Müller
musique : Michael Jarrell
mise en scène : André Wilms
Ensemble Neue Vocalsolisten
Les Percussions de Strasbourg
17 > 19 juin 2010

Claire-Marie Le Guay, pianiste en résidence

2 concerts 7 décembre 2009
et 17 mai 2010
1 conte musical
3 avril 2010